

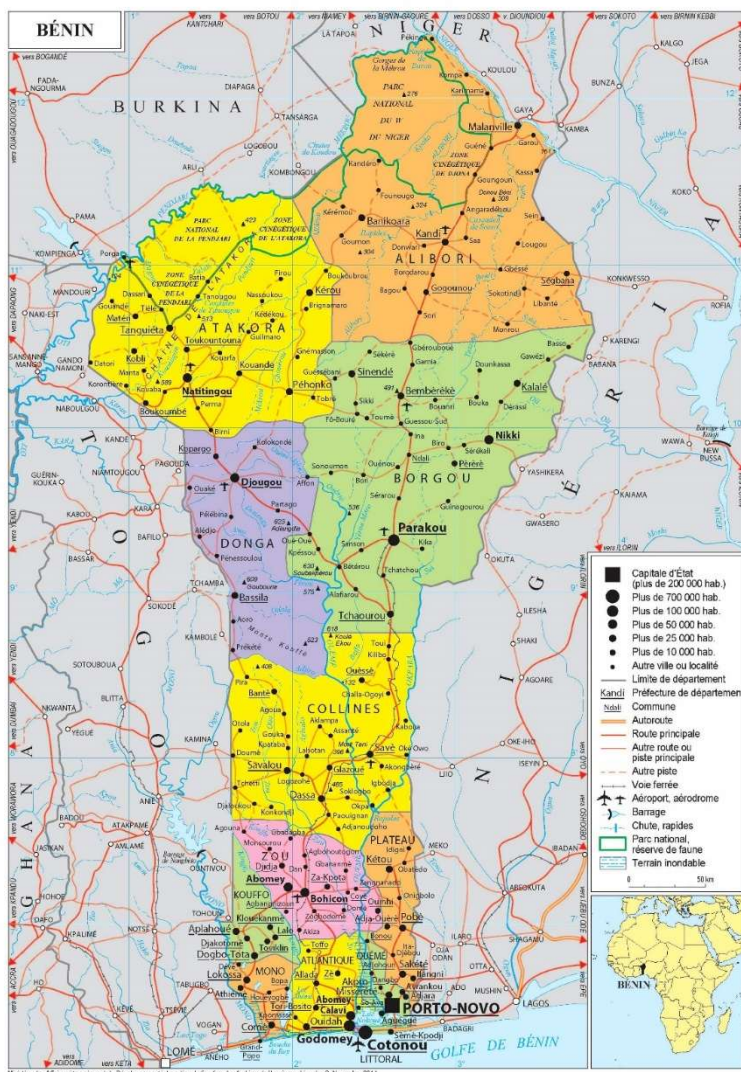
JOURNAL DU VOYAGE D'EVALUATION

D'OBJECTIF SOLIDARITE

AU BENIN DE NOVEMBRE 2024

par Dominique (Président), Pascale (Trésorière) et Gentine (membre du CA)

Message du vendredi 1^{er} novembre 2024



Dans une semaine, nous foulerons le sol du Bénin. Ce pays d'Afrique de l'Ouest a une superficie de 115.000 km², soit le 1/5^{ème} de la France. Voisin du Togo, du Burkina-Faso, du Niger, du Nigeria et de l'océan Atlantique, la République du Bénin s'étend sur 700 kms du nord au sud. Sa population de 13,7 millions d'habitants connaît une forte croissance (+2,7% par an). Le taux de fécondité est de 5,7 enfants par femme. L'âge médian est de 19 ans. La population est établie majoritairement dans le sud, dans la zone côtière. Les religions pratiquées par les Béninois sont diverses : Islam (27,7%), Catholicisme (25,5%), autres cultes chrétiens (23 %), cultes vaudou (11,6%), ...

Pays indépendant depuis 1960, le Dahomey est devenu le Bénin en 1975. Comparé à ses voisins, le pays connaît une relative stabilité. Le président, Patrice Talon, a été élu pour un second

mandat de 5 ans en 2021. La capitale administrative est Porto-Novo et la capitale économique est Cotonou (800.000 habitants). Si le français est langue officielle, on parle une cinquantaine d'autres langues, notamment le fon (26 % de la population). Le pays est classé au 166^{ème} rang sur 191 pays au titre de l'indice de développement humain.

Durant le voyage d'évaluation, nous arriverons à Cotonou, nous monterons directement à Natitingou au Nord-Ouest du pays, puis nous redescendrons vers le sud en passant par Copargo (entre Djougou et Natitingou) et Cové (entre Bohicon et Kétou).

<https://www.helloasso.com/associations/objectif-solidarite/formulaires/1>

Message du dimanche 3 novembre 2024

Bonne arrivée aux nouveaux membres de ce groupe.

Rappelons qu'Objectif Solidarité est une association constituée uniquement de bénévoles. Elle vise à récolter des fonds pour soutenir des acteurs locaux fiables en Afrique. Ces acteurs mènent sur place des projets bénéfiques à toute la communauté. Les actions concernent surtout la santé, l'éducation, et l'accès à l'eau potable. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à visiter le site internet :

<https://www.objectif-solidarite.org/>

Depuis la création de l'association, plus de 200.000 euros ont été adressés, principalement au Bénin. Les ressources d'Objectif Solidarité proviennent des adhésions annuelles (10 €), des dons ponctuels, des dons par prélèvements mensuels et du mécénat.

Les dons bénéficient d'une déduction fiscale de 66%. Sans votre participation, aucune action ne serait possible !

Message du jeudi 7 novembre 2024

Tant de réalités humaines existent simultanément sur notre Terre. Qu'elles soient heureuses ou tristes, ne les ignorons pas, ne les oublions pas.

Plusieurs, parmi vous, nous ont fait part ces derniers jours de réalités très difficiles qu'ils traversent. Sachez que nous penserons particulièrement à vous durant ce voyage au Bénin.

Nous quittons aujourd'hui la France et dès ce soir, nous plongerons dans une autre réalité que nous espérons vous faire mieux connaître.

Alors, prêts pour le voyage au Bénin ? Pour continuer de vous mettre dans l'ambiance, le site internet d'Objectif Solidarité vous attend avec ses « Plus ». Ça serait vraiment dommage que vous ratiez la recette du Mafé, le conte du cadavre encombrant, la sagesse des proverbes, et encore d'autres surprises :

<https://www.objectif-solidarite.org/les-plus>

Et n'oubliez pas que nous comptons sur vous sans quoi rien ne serait possible !

Message du vendredi 8 novembre 2024



Après un atterrissage sans encombre hier soir, la journée d'aujourd'hui a été consacrée à la montée en voiture de Cotonou à Natitingou. 550 kms sans autoroute pendant lesquels Dominique a réussi à éviter poules, cabris et autres canards. Un paysage plutôt vert (les pluies sont encore assez récentes) émaillé des taches rouges des piments qui séchent sur les bords de la route et des sacs blancs de gari vendus le long de la chaussée. Sur des dizaines de kilomètres d'affilée à la sortie nord de Cotonou, nous constatons des travaux d'infrastructures impressionnants

pour doubler la chaussée. Nous nous amusons de la persistance de situations qui nous paraissent prodigieuses et qui révèlent le sens de l'équilibre inouï de certains conducteurs béninois.



Message du samedi 9 novembre 2024

Aujourd'hui à Natitingou, nous reprenons conscience de la chance que nous avons de pouvoir obtenir de l'eau en tournant simplement un robinet. De l'eau pour boire, de l'eau pour se laver,

de l'eau pour arroser facilement légumes, arbres fruitiers et fleurs... sans avoir à la tirer du puits.



Et c'est bien ce qu'a permis Objectif Solidarité, en finançant la construction et l'équipement pour 7.500€ d'un château d'eau pour la trentaine de filles de l'internat de Natitingou et la douzaine d'adultes qui en prennent soin. Il fallait fêter ça et c'est ce que nous avons fait ce matin par son

inauguration. Quelques discours, des sketches disant le bonheur d'accéder facilement à une eau propre, des danses et des chants créés spécialement pour l'occasion, une bénédiction et le partage de l'eau par tous les présents.

Les donateurs d'Objectif Solidarité ont été salués « chaleureusement » par Soeur Armelle, responsable de la communauté, qui a conclu en disant : « chers généreux donateurs, nous passons par ce canal pour vous dire nos sincères remerciements pour nous avoir offert ce château d'eau. Nous vous en sommes reconnaissants. L'eau, c'est la vie. »



A noter qu'en plus du financement du château d'eau pour 7.500 euros, Objectif Solidarité adresse chaque année 3.500 euros à Natitingou. Cette somme comprend 2.000 euros pour l'internat des filles (salaires maîtresse d'internat, cuisinière et soutien aux devoirs), 1.000 euros pour le dispensaire (achat médicaments pour patients indigents) et 500 euros pour l'école (frais scolaires pour écoliers très défavorisés)



(voici le message du 24 février 2022 lors du voyage d'évaluation précédent :

Avec un dispensaire et une école primaire, l'internat des filles est sous la responsabilité de soeur Armelle et 4 autres religieuses. L'internat accueille entre 15 et 20 filles de 6 à 12 ans, de toutes confessions, et de milieux défavorisés. Par exemple, Carmel, orpheline de père, en était réduite à

6 ans à survivre en recueillant la farine tombant d'un moulin. Sa maman, souffrant d'alcoolisme, venait mendier à Caritas où soeur Armelle a établi un contact affectueux avec elle avant de proposer son accueil à l'internat.

La structure fonctionnant sans financement spécifique, nous avons été sollicités lors du voyage précédent en 2018 pour apporter une aide. Nous avons ainsi financé un congélateur et une moto pour faciliter l'approvisionnement durant les périodes d'abondance où les denrées sont moins chères, et des arrosoirs pour l'entretien d'un potager par les filles. Nous avons aussi assuré en 2019 la prise en charge d'une partie des salaires de Bernadette, la cuisinière, et de Gloria, la dada, qui combine les rôles de maman et de surveillante. Pérenniser cette action pour sécuriser le fonctionnement de l'internat nécessiterait un budget annuel d'environ 3000 euros.

Nous sommes heureux de découvrir les lieux et de faire la connaissance des actrices de l'internat, surtout des petites filles qui nous réservent un accueil joyeux. Ce séjour nous permet de mesurer combien cet environnement stable, sécurisant et affectueux est indispensable pour ces petites filles qui peuvent ainsi bénéficier d'une scolarisation.)

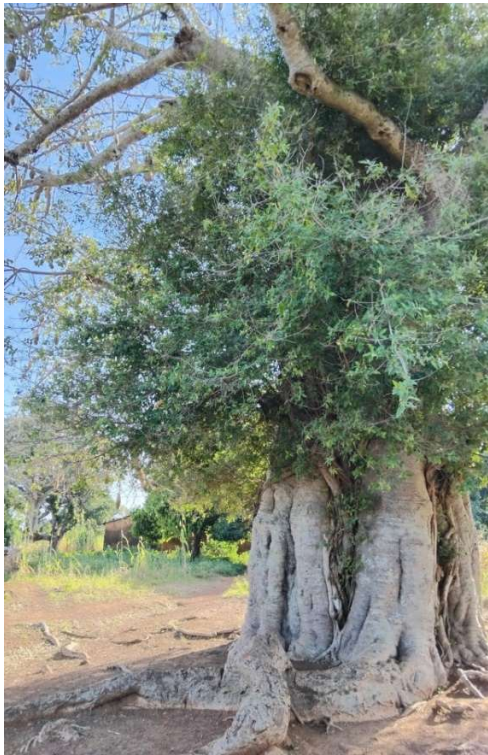
<https://www.objectif-solidarite.org/faire-un-don>

Message du dimanche 10 novembre 2024



A 35 kilomètres de Natitingou existent des constructions uniques dans le monde entier : les tatas sombas ou cases-fortereses. Juste à côté, une surprise nous attendait : un baobab creux.

Venez les visiter avec nous :)



Message du lundi 11 novembre 2024

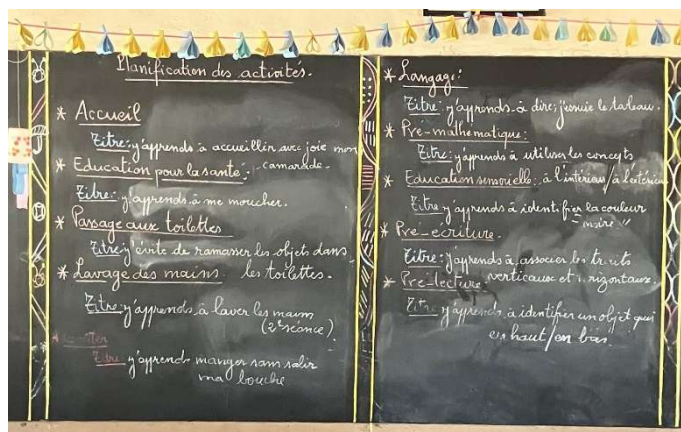
Lundi, 7 heures 45.

Comme dans toutes les écoles au Bénin, la semaine commence avec la « montée des couleurs » (lever du drapeau national) avec chant de l'hymne national au garde à vous. Très bien accueillis par l'équipe enseignante, nous suivons les 250 enfants de l'école élémentaire catholique de Natitingou qui rejoignent leurs classes. Une fois encore, nous sommes frappés par la pédagogie (pratiquée partout dans le pays) fondée sur la répétition, l'apprentissage par cœur et la présence



de l'écrit et ce, dès la maternelle. À 3 ans, les enfants sont déjà priés de se référer au tableau noir pour consulter la « planification des activités » (cf photo) ! 3 ou 4 seulement pourront s'exercer à tracer des traits horizontaux et verticaux pour former la lettre L, pendant que la maîtresse avertit : « ceux qui bavardent n'auront pas de cadeaux ». L'enseignante de CI (classe située entre la grande section et le CP) serine à ses 54 élèves (sa collègue est malade) : « P - O - PO » puis les fait répéter, sans pouvoir vérifier qu'ils suivent les lettres concernées dans leur manuel, parfois partagé par 2 voisins de table. Quant au maître de CP, il a fait copier une leçon sur la montée des couleurs, que les enfants devront apprendre par cœur. Ils seront amenés à la réciter plus tard, comme toutes les autres... et sans forcément les avoir bien comprises. Il faut dire que ces leçons sont constellées de termes abstraits comme : « instabilité sociale » ou « baisse des rendements agricoles »... Nous nous interrogeons : ce système n'aboutit-il pas à favoriser les enfants qui n'éprouvent pas de difficultés d'apprentissage au détriment des autres ?

L'école, privée, fonctionne grâce aux frais de scolarité payés par les familles (pas de prise en charge des salaires des enseignants comme en France) : environ 100€ par an. Ses comptes paraissent équilibrés, même si quelques dizaines d'élèves supplémentaires permettraient une meilleure sécurisation financière, mais porteraient les effectifs à environ 40 élèves par classe. Objectif Solidarité apporte un soutien financier destiné à régler tout ou partie de la scolarité de la cinquantaine



d'enfants de familles très défavorisées.

Message du mardi 12 novembre 2024



Aujourd'hui, pour la première fois de nos voyages d'évaluation au Bénin, nous rencontrons les Frères des Campagnes de Birni (entre Natitingou et Copargo).

Au bout d'un chemin de terre qui se rétrécit pour n'être plus qu'une piste de moto entre de grandes herbes se dresse leur concession, véritable oasis de fleurs et de verdure.
La



communauté se dédie au développement du monde rural. Et quelle meilleure manière que de faire vivre une véritable ferme avec ses moutons qui bêlent, ses poules qui



caquettent... Nous partons la visiter avec le frère Charles, si fier de ses lapereaux et de sa bananeraie. Puis le frère Justin prend le relais pour nous faire découvrir le centre d'apprentissage à la soudure et à l'électricité pour les systèmes de pompage et le solaire. Visiblement une formation de qualité, de bonnes conditions d'apprentissage et des débouchés dans un secteur en plein développement.

De futurs partenaires ?

Message du mercredi 13 novembre 2024



Depuis la première fois que nous sommes venus en 2003, le dispensaire de Pabegou n'a pas vraiment changé. Si les bâtiments ne s'améliorent pas, ils ne se dégradent pas non plus. Nous vous avons décrit longuement son fonctionnement le 21 février 2022, lors de notre passage précédent.

(Nous consacrons notre journée du 21 février 2022 au dispensaire de Pabegou que nous suivons depuis 2003.

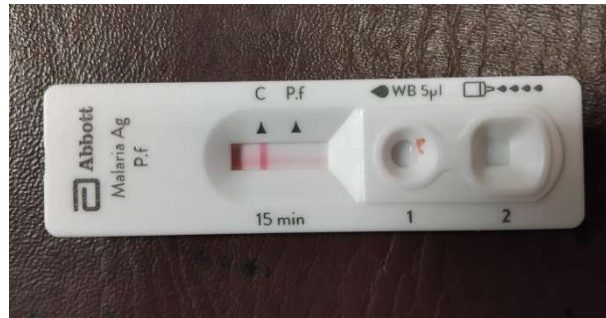
Soeur Victorine est infirmière diplômée d'Etat. Âgée de plus de 70 ans, 7 jours sur 7, dans des conditions très sommaires, elle assure depuis 14 ans la responsabilité du dispensaire et du centre de renutrition, les consultations d'urgence et de routine. En comparaison de la France, elle se trouve placée dans le rôle d'un médecin généraliste qui pose le diagnostic, pourvoit aux premiers soins,

prescrit les traitements et oriente, s'il le faut, les patients sur l'hôpital de Djougou, au chef lieu du département. Toutes ces responsabilités ne l'empêchent pas d'être accueillante et joyeuse.

Elle nous signale quelques évolutions sur sa zone. Il y a une diminution du nombre d'excisions et de consultations en premier ressort des guérisseurs traditionnels (le rôle de ceux-ci est d'abord de trouver la personne responsable de la maladie...). Elle observe aussi une augmentation des cas de paludisme et de grossesses d'adolescentes.

Nous retrouvons l'inusable pèse-personnes à ressort dont il a fallu chasser les guêpes qui y avaient établi leur nid... L'un des thermomètres à infrarouge que nous avons apporté est déjà en fonctionnement. C'est un gain de temps pour les soignants et un gain d'hygiène et de confort pour les enfants et les autres patients.)

Autre progrès remarqué, la mise à disposition de tests simplissimes pour détecter le paludisme. Ces tests ont-ils inspiré ceux pour le covid ?

[illegible][illegible]

Message du jeudi 14 novembre 2024



La matinée est consacrée au collège Michel Loiret de Copargo. Objectif Solidarité a financé sa construction entre 2018 et 2021. Nous vous invitons à vous reporter à nos messages des 26 et 28 février 2022.

(Aujourd'hui samedi 26 février a eu lieu l'inauguration du collège privé Michel Loiret avec plus de 200 personnes.

Rappelons qu'Objectif Solidarité a financé intégralement sa construction et son équipement par un forage et un château d'eau, soit 24 000 euros depuis 2018. Il accueille 100 collégiens dans ses 4 classes de la 6ème à la 3ème, à raison de 25 élèves par niveau.

Le projet est porté bénévolement par Anyisie (professeur de philo) et Gildas (proviseur de lycée), que nous connaissons depuis 17 ans, entourés de l'ancien maire, instituteur à la retraite, du secrétaire de la mairie et de deux autres parents d'élèves travaillant dans l'enseignement. Si nous avons fourni l'investissement, le fonctionnement est assuré de manière autonome par les cotisations des parents qui couvrent les vacations horaires des professeurs d'un montant de 2 euros (signalons qu'il existe un différentiel de 1 à 10 avec les rémunérations en France. Par exemple, Anyisie gagne l'équivalent de 300 euros chaque mois)

Dans son discours, l'ancien maire, en sa qualité de président du groupe porteur du projet, a retracé son historique semé d'embûches. Puis le représentant du maire actuel, chargé de l'enseignement sur la commune, a rappelé l'importance des établissements laïcs, accueillant sans distinction filles et garçons de toutes confessions (condition du soutien d'Objectif Solidarité). Il a souligné la qualité de l'enseignement délivré ici, le classant parmi les meilleurs du département.

Les collégiens ont présenté des sketches qui ont déclenché l'hilarité lorsque des professeurs y étaient représentés.

Quand à moi, j'ai tenté de transmettre la vision du développement du père Michel Loiret (1936-2014), fondée sur une connaissance approfondie de la langue (le yom), des traditions et des réalités locales, et la formation des personnes. Par son aspect ouvert, ce projet y répond parfaitement.

Nous avons aussi dévoilé une plaque, et coupé les rubans sur le portail d'entrée et sur le château d'eau.

Puis les festivités ont continué par un repas (riz poulet poisson) servi sur les tables-bancs dans les classes. Après, les collégiens ont démarré les danses grâce à la sono.

Quelle satisfaction de voir la réalisation concrète de ce projet porté par des acteurs béninois de très grande qualité !

Cette journée de lundi 28 février est consacrée à rencontrer le surveillant, les professeurs et les collégiens du collège Michel Loiret.

C'est le jour de la rentrée après une semaine de congés. Les cours ont commencé à 7h00. Nous arrivons à 9h30, au moment de la récréation. Les collégiens en profitent pour prendre leur premier repas de la journée. Pour 100 cfa (0,15 euros), les enfants achètent un plat de nouilles à des vendeuses venues spécialement devant l'établissement.

Le professeur de SVT nous montre la caisse contenant le matériel pour les expérimentations. La photo vous permettra d'apprécier le caractère sommaire de cet équipement, ce d'autant plus qu'aucune salle ne peut être dévolue aujourd'hui à une activité de laboratoire.

Nous passons ensuite dans chaque classe en proposant aux collégiens de nous poser les questions qu'ils souhaitent. Composés d'autant de musulmans que de chrétiens, ils veulent comprendre ce qu'est une association, comment fonctionne Objectif Solidarité (la notion de bénévolat les étonne, et encore plus que nous payons personnellement les frais du voyage, surtout le billet d'avion qui représente 3 à 4 fois le salaire d'un cadre de la fonction publique béninoise). Ils nous interrogent sur nos professions, sur la vie en France, sur la présence d'Africains... Ils veulent savoir l'aide financière que nous pourrions apporter au développement du collège. Nous insistons sur le fait que celle-ci ne peut intervenir qu'en réponse à une demande motivée des responsables du collège, seuls aptes à en évaluer la faisabilité et à en assumer la réalisation, notamment s'il s'agissait de créer un lycée.

Nous avons été très heureux de ces échanges directs, qui nous permettent de mesurer le dynamisme des collégiens qui affirment que le succès de leurs études, au-delà des locaux et des professeurs, dépend de leur travail.

Depuis son ouverture, le collège Michel Loiret affiche chaque année, en fin de 3eme, un taux de réussite au brevet compris entre 95 et 100 % alors qu'il est entre 50 et 60 % pour le collège public. Lors de l'inauguration, le représentant du maire nous a confié que l'expérience menée ici (notamment sur la responsabilisation des collégiens) était source de réflexion sur les pratiques au sein du collège public.)

Des réactions ? Des questions ? Ça nous fait toujours plaisir. Soyez-en sûrs, on vous répondra.

Et vos soutiens financiers ? On n'attend que ça :)

<https://www.objectif-solidarite.org/contact-8>





Message du vendredi 15 novembre 2024



Est-ce la dernière fois que nous assistons à la pesée des bébés dans les villages éloignés du goudron ?

A chacun de nos voyages depuis 2003, nous accompagnons cette opération qui vise à dépister les problèmes de croissance des bébés. Elle a sauvé des milliers de vie en permettant une renutrition des bébés dont le poids est sous la courbe minimale.

(Voici notre **message du 22 février 2022** :

Chaque mois de la saison sèche, le dispensaire de Pabegou effectue des tournées de pesée des bébés dans 17 villages de brousse. Objectif Solidarité ayant financé leur fonctionnement pendant 10 ans, nous avons eu envie de retourner sur le terrain afin d'en voir la réalité d'aujourd'hui.

Après 35 mn de piste (environ 25 km), nous voilà à Gnanfouroum. Pendant que la voiture fait le tour du centre du village, Jeanne, formée à l'animation villageoise, appelle au mégaphone dans la langue locale : « sortez des maisons, venez pour le poids des bébés, vite ! Le soleil est déjà haut dans le ciel ! ». Puis l'équipe s'installe à l'ombre d'un bel arbre : les bancs et les dossiers sont sortis de la voiture, la balance accrochée à une branche. Une heure après, les mamans sont arrivés et les mesures commencent. L'animateur du centre de santé appelle les petits un par un. Alain, le chauffeur, installe le bébé dans un sac accroché à la balance, l'allonge sur une toise et transmet les mesures à Jeanne et à Soeur Mélanie (la religieuse du dispensaire), qui les notent sur le carnet de santé et sur le registre. Une très grande majorité des enfants sont dans la courbe verte. Quelques-uns se retrouvent dans la courbe jaune : Soeur Mélanie et Jeanne (qui traduit) invitent les mères à enrichir leur lait par une alimentation appropriée. Les mères des très rares enfants dans la zone rouge sont incitées à venir immédiatement au dispensaire afin qu'une renutrition soit mise en place pendant le temps nécessaire.

Pendant que plus de 100 enfants sont ainsi examinés, les femmes bavardent, allaitent, mangent... et attendent la suite. En effet, à l'issue de cette phase de mesures, Soeur Mélanie et Jeanne dispensent informations et conseils. La journée se clôturera dans la joie par le partage d'une marmite de haricots et la distribution de savon ou autres produits utiles.

Nous avons été heureux de voir l'efficacité de ce travail indispensable que nous suivons depuis 15 ans.)

Mais depuis 20 ans, que de changements, que de progrès dans ces villages éloignés !

D'abord, c'est la multiplication des motos et tricycles chinois, passant par le moindre chemin, transportant tout et tous, et désenclavant toute la zone.

Et ensuite, le maillage du territoire par des dispensaires de campagne dotés d'aides soignants, voire d'infirmiers.



Si les dispensaires de cette zone prennent déjà en charge la vaccination et les premiers soins, formons le voeu qu'ils assurent aussi prochainement le suivi de la santé des bébés. Mais les femmes ne perdront-elle pas une occasion de se retrouver ?



Message du samedi 16 novembre 2024



Du garage : « la lumière de Dieu » à la boucherie : « n'ayez pas peur, inch allah », des enfants prénommés « Ange » ou « Miracle » au slogan « Dieu peut tout » sur le camion en panne, la religion est ici partout présente.

Ou plutôt devrait-on dire les religions. Le christianisme avec ses prêtres et ses religieuses catholiques, qui se retrouvent souvent à être nos interlocuteurs. Mais aussi avec ses églises évangéliques plutôt prosélytes (cf la voyante campagne d'affichage d'un pasteur danois à Copargo). L'islam, dont on voit à ses multiples mosquées et ses fillettes voilées qu'il se

développe au nord du pays, qui semble prendre le pas sur les religions traditionnelles. On se demande parfois si celles-ci ne sont pas en train de disparaître, réduites à quelques grigris de protection des champs et des maisons.

On sent surtout une nécessité impérieuse d'être rattaché à une communauté sans laquelle on n'est rien. Il y a aussi un attachement profond à la spiritualité et un questionnement sur le sens de la vie (« que laisserez-vous derrière vous ? » nous a demandé un homme rencontré dans la rue). Peut-être aussi est-ce pour certains une manière d'occuper son temps libre dans un pays où l'offre de loisirs est réduite.



Message du dimanche 17 novembre 2024

L'émigration des jeunes, appelée ici « l'exode », tout le monde nous en parle. Que ce soit vers le Nigeria, le Qatar, l'Algérie ou l'Europe, ils veulent partir.

C'est devenu pour nos partenaires béninois une préoccupation majeure. Malgré leurs efforts pour convaincre les jeunes des dangers du voyage et de l'absence de réussite, dont témoignent quelques-uns qui en sont revenus, garçons et filles préfèrent tenter leur chance et acceptent le risque : « si Dieu le veut » (cf notre post d'hier), eux réussiront.

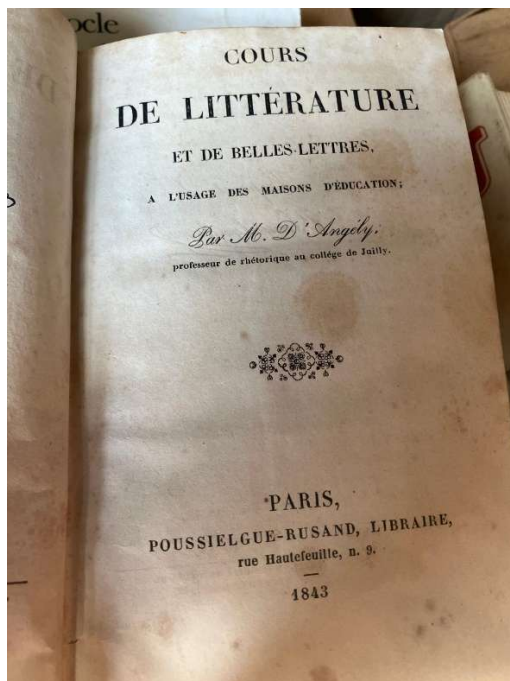


Nos interlocuteurs essaient de trouver des solutions pratiques, surtout par le biais de la formation scolaire et professionnelle. Ils nous demandent de soutenir encore plus leurs actions de formation. Objectif Solidarité soutient déjà le collègue Michel Loiret à

Copargo et le centre d'apprentissage Claude Templé à Pabegou (formation polyvalente couture-fabrication de savon-anacardes pour les filles, plomberie-carrelage... pour les garçons). Et nous sommes sollicités pour le centre d'apprentissage de Birni dont nous avons parlé mardi dernier ainsi que pour l'installation d'une ferme d'application à côté de Copargo, projet que nous avons visité hier.

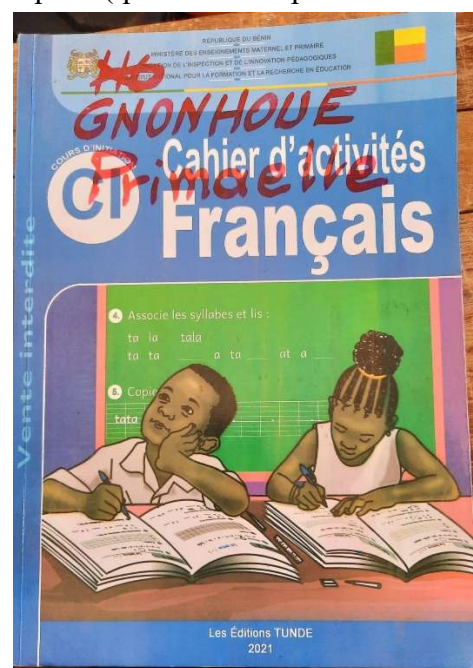
Aurons-nous les moyens de répondre à leurs sollicitations ?

Message du lundi 18 novembre 2024



De nouveau, nous vérifions que "l'enfer est pavé de bonnes intentions". En France, cela paraît une bonne idée de donner des livres pour les "petits Africains". Mais qui s'interroge réellement sur l'utilité de cet envoi ? Quel tri est opéré avant leur envoi pour éviter des frais de transport (qui auraient pu avoir une

meilleure utilisation) ?
Comment éviter un



encombrement/empoussièrement des bibliothèques ici alors que la politesse ne permet pas de refuser un cadeau ?

Oui, de nouveau, pour la énième fois lors de nos voyages d'évaluation au Burkina-Faso ou au Bénin, nous tombons sur des livres de cours obsolètes en France, d'autant plus

inutiles qu'ils ne correspondent pas aux programmes que les pays de l'Afrique de l'Ouest ont élaborés spécialement pour leurs élèves. Il y a aussi des romans qui ne nous semblent pas adaptés aux publics concernés. Ici pas de documentaliste pour accompagner le lecteur. Et le pompon cette fois-ci, un cours de littérature et de belles lettres de 1843 !

Certains ici nous ont dit regretter la prééminence d'auteurs français au détriment d'auteurs africains.

Heureusement, dans le lot, nos interlocuteurs nous signalent quelques livres qui leurs sont utiles.

S'agissant d'Objectif Solidarité, nous nous en tenons à des principes simples : n'apporter que des livres expressément demandés par nos partenaires (Bescherelle, Bled, dictionnaires,...) et privilégier l'utilisation des fonds récoltés pour l'achat sur place de livres inscrits au programme.

Message du mardi 19 novembre 2024



coin douche, WC...

"Zut, plus d'eau". Le réseau public de fourniture d'eau de Cové fonctionne de manière épisodique. Lorsqu'une coupure d'eau survient, impossible de savoir sa durée. Habituellement, plusieurs heures voire une journée, mais parfois jusqu'à 3 jours. Pour y parer, un bataillon de seaux et récipients divers voisinent les lieux stratégiques : évièrs,



Nos partenaires souhaitent notre aide pour disposer d'une alimentation autonome par un forage ou la réactivation de l'ancien puits creusé en 1946, complétée de la construction d'un château d'eau. Mais ce soutien n'est pas évident, outre son coût élevé, parce qu'on peut espérer que de sérieux travaux sur le réseau public garantissent un jour la continuité du service. Mais quand ?

Message du mercredi 20 novembre 2024

Aujourd'hui, nous ne reprendrons pas la description complète de l'école de Cové par notre message du 3 mars 2022.

*(Nous passons la journée de ce jeudi **3 mars 2022** à l'école de Cové gérée par deux religieuses, dont l'une, soeur Nicole, est une vieille connaissance en tant qu'ancienne responsable des tournées de pesée des bébés à Pabegou puis de l'internat des filles à Natitingou.*

De la maternelle au CM2, l'école est constituée de 8 classes et accueille un total de 280 élèves. Les enfants sont de familles de religions chrétienne, musulmane ou animiste-vaudou.

Objectif Solidarité apporte un soutien financier, essentiellement pour prendre en charge tout ou partie des frais de scolarité (équivalent de 60 euros par an), de cantine (équivalent de 0,30 euros par jour d'école) et d'uniforme des enfants dont les familles manquent de ressources (notamment plusieurs orphelins). Ainsi, ils ne sont pas privés d'école.

Les enfants, réunis par classes dans la cour de l'école, nous souhaitent bonne arrivée par des chants, des danses et même un discours d'un garçon de CM2. Nous passons ensuite dans chaque classe pour répondre aux questions des enfants. Pascale se taille un fier succès avec une comptine mimée en maternelle et des contes dans les autres classes. "Ho hisse - Ho hisse" répètent les enfants en allant manger des plats de riz-sauce préparés par quatre jeunes filles qui ont ainsi financé leurs apprentissages.

Nous sommes particulièrement touchés par l'accueil et ma curiosité des enfants et émus par la présence de Diane, privée de jambes, qui participe à la danse d'accueil et que nous recroisons en classe et à la cantine.)

Même si les classes nous paraissent surchargées à environ 45 élèves, l'école continue de fonctionner à la satisfaction des enfants accueillis et de leurs parents. Seul fait notable, une augmentation surprise des salaires par le gouvernement béninois (sachant que le SMIC est équivalent à 90 euros) qui a créé de fortes tensions avec les enseignants alors que les frais de scolarité avaient déjà été perçus.





Message du jeudi 21 novembre 2024



Notre voyage se termine,
alors aujourd'hui juste un
rappel : pour soutenir les
actions d'Objectif
Solidarité, adhérez (10
euros)

<https://www.objectif-solidarite.org/contact-8>



Message du vendredi 22 novembre 2024



Vous êtes curieux d'en savoir plus sur le Bénin et les actions soutenues ? De voir d'autres photos de notre voyage ?

Rendez-vous le dimanche 8 décembre !

soit à 18h par internet pour ceux qui habitent loin de Montpellier (un lien vous sera envoyé prochainement)

soit à 17h30 en présentiel pour les Montpelliérains ; nous partagerons ensuite un repas africain.

Et si vous souhaitez voir abordés certains sujets, faites-nous en part dès maintenant !



Message du dimanche 24 novembre 2024



Vous avez été plus de 200 à suivre de bout en bout ce voyage au Bénin.

Pour rester en lien, n'hésitez pas à nous adresser des messages par WhatsApp, par courriel objectifsolidarite1@gmail.com ou par la poste : Objectif Solidarité, 141 impasse Marcel CAYROL, 34090 Montpellier

Nous aimerions poursuivre avec vous tous le chemin parcouru.

Ainsi, vous pouvez :

- adhérer (10 euros) et opérer un don ponctuel par <https://www.helloasso.com/associations/objectif-solidarite/formulaires/1>
- ou encore, mettre en place un virement bancaire mensuel en allant sur le site de votre banque, créez un compte tiers avec l'IBAN joint et fixez le montant par <https://www.objectif-solidarite.org/contact-8>

Cette dernière solution vous permet d'être totalement maître de la somme versée et de son montant que vous pouvez modifier ou arrêter à tout moment.

Voici les coordonnées bancaires : OBJECTIF SOLIDARITE ASSOCIATION

CCM MONTPELLIER OPERA RIB : 10278 08963 00020643801 55

IBAN : FR76 1027 8089 6300 0206 4380 155 BIC : CMCIFR2A

Les dons à Objectif Solidarité bénéficient d'une déduction fiscale de 66 %

Merci de votre confiance et de votre soutien.

Dominique, Pascale et Gentine